

Revue mensuelle — Directeur: Vid Mihelics — Rédaction et administration: Budapest V.,
Kossuth Lajos u. 1. — Abonnements pour un an 4,50 US dollars.

S O M M A I R E

Thomas Merton: Sur la charité et la justice — *Balduin Pénczes*: Arany, l'homme et le poète. — Présentation moderne de la foi catholique III. (Elaboration du Secrétariat pour les non-chrétiens) — *Antal Somogyi*: Les plus nouvelles tendances de l'architecture des églises — *Dino Buzatti*: Humilité (nouvelle traduite par István Telegdi Polgár) — *Rózsa Ignác*: Le vieux carrosse de Nikla (petit roman, 2^{ème} partie) — *Dániel Szedő*: *Lajos Karay*; *András Némédi*; *Csilla Kárpáty*: Poèmes. — *Vid Mihelics*: Idés et faits (Réponses aux avis de Maritain) — *Ferenc Sinkó*: Le petit sentier (Intervention dans l'orientation professionnelle de nos enfants).

JOURNAL: Réforme de la Curie de Rome — Opinions des experts de la commission dans la question du contrôle des naissances (*Mihály Medvici*) — Journal du lecteur (*György Rónay*) — Beaux-arts (I. D.) — Chronique musicale (*László Rónay*) — Films: *Rudolf Ungváry* — Pourquoi n'avons nous pas de portrait authentique du Christ? (*Béda Joanelli*) — La poésie d'István Simon (*Elemér Szeghalmi*).

COMPTES-RENDUS ET CRITIQUES

Dans sa chronique musicale, László Rónay fait l'éloge de l'oeuvre de deux compositeurs et chefs d'orchestre de musique liturgique hongrois renommés: Aurél Incze et Alajos Gergely Tamás, décédés tous deux pendant la dernière semaine du mois d'août.

Alajos Tamás, dont les oeuvres liturgiques étaient appréciées dans le monde entier était plus connu à l'étranger. Son ouvrage le plus important est sans contredit l'oratorio composé sur le texte de Polikarp Radó intitulé „Nándorfehérvár”, 1956, enregistré à l'étranger et représenté de 40 à 50 fois. L'une de ces représentations a été transmise par plus de cent stations de radio. C'est par cette oeuvre que la société d'artistes amateurs de musique liturgique connu Alajos Tamás, qui, souvent, fut cité au nombre des compositeurs à l'avenir le plus prometteur. Dans ses oeuvres suivantes, il a souvent répété les motifs de cet oratorio. C'est surtout dans ses messes que l'influence s'en fait sentir, mais dans ses cantates et même dans ses autres ouvrages on retrouve ça et là une des phrases musicales de „Nándorfehérvár”.

En sa qualité de disciple de Zoltán Kodály, Alajos Tamás s'est efforcé de conserver et d'interpréter de manière artistique les mélodies populaires hongroises. Les „Noces de Cana” puis la complainte „Lacrimae Petri” sont autant de professions de foi de cette tendance. Entre temps, Alajos Tamás ne cessait de composer ses messes, par lesquelles il a pour ainsi dire devancé la réforme du Vatican. Sa composition la plus populaire „Missa Juventutis” se rattache directement aux tendances les plus modernes et soutient la comparaison avec les exemples les plus connus du genre. Le nombre de ses représentations dépasse celui de „Nándorfehérvár” et la dernière, dirigée par Kunrad Kvam a été transmise par plus de trois cents stations de radio. Son dernier grand projet était la composition d'un opéra, dont le sujet était mi-historique, mi-fabuleux. Il l'avait préparé pour un concours italien et y avait travaillé pendant la récente tournée qu'il avait faite aux Etats-Unis. C'est en partie au surmenage que l'on peut attribuer le déclin de ses forces survenu après son retour d'Amérique. Rónay mentionne que les résultats de ce concours n'ont pas encore été publiés.

Alajos Tamás était connu dans toute la Hongrie. Par lui, le chœur organisé: le Chœur Kapisztrán et son orchestre, pour faire connaître de nos jours aussi la beauté et la force de la musique liturgique. Son souvenir est impérissable dans l'histoire de la musique hongroise tout entière.

Dans la chronique des beaux-arts, Iván Dévényi annonce en première ligne que la pièce bouffonne du poète et auteur dramatique français Alfred Jarry (1873—1907) considéré comme le précurseur des mouvements littéraires d'avant-garde intitulée „Le roi Ubu” vient de paraître en traduction hongroise, illustrée par un artiste hongrois. A ce propos, Dévényi mentionne le fait peu connu que l'un des plus grands peintres post-impressionnistes hongrois, József Rippl-Rónai (1861—1907) était en relations avec Jarry, si bien que Jarry qui connaissait les oeuvres du peintre hongrois avait l'intention d'écrire un livre sur Rippl-Rónai. Ce projet ne fut pas réalisé, mais pourtant Jarry écrivit un long article dans lequel il fit l'éloge de trois tableaux du peintre. Cet article — constate Dévényi — constitue un document intéressant sur les relations intellectuelles franco-hongroises du tournant du siècle.

Parmi les expositions les plus récentes, Dévényi mentionne celle qui fut organisée au musée de Szentendre à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Károly Ferenczy (1917). Ferenczy avait étudié à Paris et à Munich, et plusieurs des tableaux qu'il a peints à Paris figurent à l'exposition. On y retrouve le reflet du fin naturalisme de Bastien—Lepage et de Dagnan—Bouveret.

INFORMATIONS

C'est le 20 août, jour de la Saint-Etienne qu'a été inaugurée à Rome la maison destinée aux pèlerins catholiques hongrois, qui portera son nom. L'archevêque Mgr. András Hamvas, président du Corps épiscopal catholique hongrois a déclaré au correspondant du Magyar Kurir que le Présidence de la Fondation qui a créé la maison de pèlerins l'avait invité personnellement ainsi que le Corps épiscopal catholique hongrois, à la cérémonie d'inauguration. Le président du corps épiscopal a répondu à cette invitation par une lettre dans laquelle, en plus de sa joie sincère il exprimait son étonnement de ce que ni le corps épiscopal, ni son président n'avaient été jusqu'ici informés de la nouvelle entreprise ni de la nouvelle fondation. Pourtant „les racines historiques, les relations de droit canonique et, actuellement aussi notre mission envers tous les catholiques hongrois nous engagent et nous revêtent de la compétence requise” écrivit dans sa lettre, Mgr. l'archevêque Hamvas qui souligna également que, faute de temps, il n'avait pas été possible au corps épiscopal d'étudier suffisamment les circonstances et les buts de la fondation, ni d'exprimer son point de vue à ce sujet. Quoiqu'il en soit, Mgr. Hamvas a chargé le professeur György Zemplén, directeur de l'Institut Pontifical hongrois de Rome, de transmettre ses salutations, et il a envoyé sa bénédiction aux prêtres et aux fidèles hongrois rassemblés pour la cérémonie.

Aurél Incze, compositeur et chef d'orchestre renommé de musique liturgique, membre de la direction de l'Association Nationale hongroise Sainte-Cécile, est décédé subitement le 21 août 1967, à l'âge de 54 ans.

L'émission hongroise de la radio de Londres a transmis un entretien avec le poète János Pilinszky séjournant dans la capitale de l'Angleterre. Pilinszky a rendu compte de son voyage à Vienne, Bruxelles, Paris et Londres, au cours duquel il a discuté l'édition de son volume de vers dans ces pays. Il a annoncé que la BBC présentera son oratorio et que, sur l'invitation de la radio du Vatican, il prononcera trois conférences à Rome.

Mgr. l'évêque József Cserháti, administrateur apostolique de Pécs qui s'est rendu récemment aux Etats-Unis sur l'invitation de Mgr. Péter W Bartholome évêque de St. Cloud, s'est prononcé à Új Ember tout d'abord sur le nouvel esprit qui s'éveille dans l'Eglise catholique américaine sur la transformation lente, mais résolue de la vie liturgique, sur le mouvement biblique et sur la vie religieuse des colonies hongroises d'Amérique.

Au début de septembre, sous la direction du rédacteur en chef Georges Montaron un groupe de cent trente membres dont onze prêtres catholiques du

cercle amical de l'hebdomadaire catholique français „Témoignage Chrétien" a passé une huitaine de jours dans notre patrie. Les visiteurs ont été accueillis à l'aéroport par la Commission des Affaires Etrangères du Corps Episcopal Catholique hongrois, puis ils ont rencontré les personnalités catholiques hongroises dans l'aula du Séminaire Central de Budapest. Au cours de la semaine, ils ont visité des institutions laïques et ecclésiastiques de province et de la capitale.

Alajos Tamás G, chef d'orchestre et de choeurs de l'Actio Catholica, l'une des plus éminentes figures de la musique liturgique hongroise de ces dernières années est décédé le 29 août 1967, dans sa 52ème année. Mgr. l'évêque Imre Szabó a procédé à la cérémonie funèbre de l'inhumation. Le 18 septembre, le choeur de l'Actio Catholica a chanté un requiem à la mémoire d'Alajos G. Tamás.

Avec l'autorisation de Mgr. l'évêque Pál Brezanóczy, administrateur apostolique d'Eger, un couple de religion réformée de la commune de Görbeháza a célébré son mariage à l'église catholique, selon les rites de l'Eglise réformée, puisqu'il n'y a pas de temple protestant à Görbeháza.

Entre les 20 et 23 septembre on a tenu au siège de la radio autrichienne une conférence internationale intitulée: „Radio ecclésiastique (Kirchenfunk) entre l'Est et l'Ouest „Le rédacteur responsable de Új Ember, Béla Saád y a également fait une conférence intitulée: „Kirchenfunk et les catholiques des pays socialistes."

L'évêque diocésain catholique romain de Gyulafehérvár, Mgr. Aron Márton a aussi pris part aux cérémonies organisées en Roumanie pour le 450ème anniversaire de la fondation du couvent orthodoxe et du lieu de pèlerinage de Gurtea de Arges.

Le 13 septembre, le Corps Episcopal Catholique hongrois a tenu sa troisième conférence de cette année. En sa qualité de doyen Mgr. Lajos Shvoy, assistant au trône, évêque diocésain de Székesfehérvár a ouvert les débats, puis on a traité d'une manière approfondie des nouvelles instructions concernant la célébration de la sainte messe, de la préparation de l'édition du nouveau missel et du lectionarium, des affaires en cours du Séminaire Central et de l'Académie Centrale de Théologie, de l'Edition d'un nouveau catéchisme, des affaires de l'Institut Pontifical hongrois de Rome, du congrès mondial de l'apostolat des laïques tenu à Rome, de même que des propositions du Corps Episcopal Hongrois concernant l'ordre du jour du synode épiscopal. Après les débats Mgr. l'évêque Pál Brezanóczy, administrateur apostolique et secrétaire du corps épiscopal a soumis son rapport, puis il a annoncé qu'il se rendra à Rome pour assister au synode épiscopal qui s'ouvrira sous la présidence du pape Paul VI, où il représentera la Corps Episcopal Hongrois.

Le Praesidium de la République Populaire Hongroise a autorisé la nomination de Maria Margit Dési comme supérieure de l'Ordre des soeurs pauvres scolaires portant le nom de Notre-Dame.

La nouvelle supérieure a prononcé son serment de fidélité à la Constitution de la République Populaire Hongroise devant Pál Losonczy, président du Praesidium. Lajos Cseterki, secrétaire du Praesidium et József Prantner président du Bureau des Affaires Ecclésiastiques de l'Etat étaient également présents.

Le comité exécutif du Conseil National catholique de la Paix et l'Opus Pacis ont tenu une conférence commune, qui a été ouverte par Mgr. l'évêque Pál Brezanóczy, administrateur apostolique d'Eger. Puis Béla Mag directeur administratif d'Opus Pacis a rendu compte des résultats de l'année de travail écoulée. Les participants à la séance ont blâmé l'agression des Américains au Viet-nam et ont également pris position dans la question de la guerre au Proche-Orient. Le ministre József Prantner, président du Bureau des Affaires Ecclésiastiques a aussi pris la parole à la conférence des présidents et des secrétaires du mouvement des prêtres en faveur de la paix, qui suivit.